



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 02-2020

ACTUALITÉ

La fin de la «divinité
qui fait les délices des
femmes»

LA LETTRE À PHILÉMON

Un chef-d'oeuvre de l'art
d'écrire des lettres

DISPENSATIONALISME

Quand résonnera le
grand Alléluia

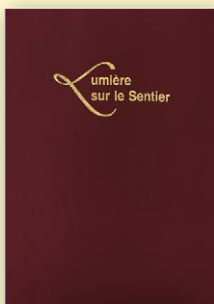


**C'EST BIENTÔT LA FIN DE LA NUIT,
ET LE
JOUR SE LÈVERA**

C'est la faute de la Réforme!

La société occidentale semble fragmentée
comme jamais auparavant. La situation de
l'Eglise ne semble pas meilleure. A qui la faute ?
Que faire ?

LIVRES DE MÉDITATIONS / BIBLES



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00

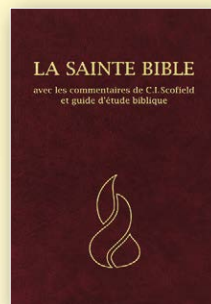


WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00



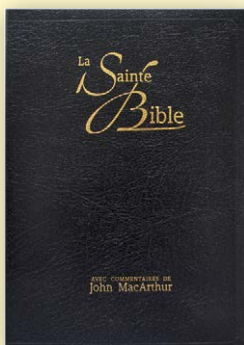
Segond 1979

Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

- Relié, env. 1700 pages (format 16 x 22,5 cm)
N° de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50

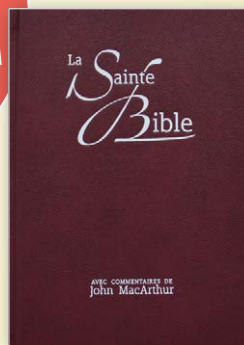
Commandez
ici:
adm@mnr.ch



La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00



La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte

- des introductions à la Bible et à ses différentes parties des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles
- Rigide, similicuir, bordeau-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533641
CHF 44.00, EUR 32.00



C'est bientôt la fin de la nuit,
et le jour se lèvera

5



La fin de la «divinité qui fait les
délices des femmes»

14



C'est la faute de la Réforme!

18

PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 C'est bientôt la fin de la nuit, et le jour se lèvera

FLASH

- 12 Un beau nouveau monde?
12 Le contrôle total augmente en Chine
13 La nouvelle religion des Eglises
13 La différence entre le doute et la foi

- 13 Quand des fossiles chamboulent des convictions de foi

- 13 L'athéisme progresse

PERISCOPE

- 14 La fin de la «divinité qui fait les délices des femmes»
17 Un chef-d'oeuvre de l'art d'écrire des lettres
18 C'est la faute de la Réforme!

- 21 Le Seigneur élevé, la grâce et le jugement

- 22 Quand résonnera le grand Alléluia

- 3 Impressum

- 4 Salutation



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSON: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:
www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Samuel Rindlisbacher
Prédicateur de l'Appel de Minuit

«Mon peuple m'a oublié»

Chers amis, quand Dieu élit Israël dans l'Ancienne Alliance, Il lui donna Sa bénédiction. Tout commença très bien: «Israël, tu étais alors consacré à l'Éternel, tout comme les prémices d'une récolte.» (Jé. 2,3). Malheureusement, Israël oublia son Dieu, tout comme le fait notre société actuelle. «Et mon peuple a changé sa gloire contre ce qui n'est d'aucun secours! Cieux, soyez étonnés de cela; frémissez d'épouvante et d'horreur! dit l'Éternel. Car mon peuple a commis un double péché: Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.» (Jé. 2,10-13).

Israël commença à adorer, au milieu du temple, le dieu Tammuz, le dieu de la végétation ainsi que le soleil comme origine de la vie (cf. Ez. 8). De la même manière, nous nous détournons aujourd'hui du Dieu vivant qui est l'origine de la bénédiction, et nous nous étonnons en même temps que la bénédiction s'éloigne. Il existe pourtant une loi naturelle spirituelle: La bénédiction de Dieu est liée aux conditions de Dieu. «Si tu obéis aux commandements de l'Éternel, ton Dieu» (De. 28), alors Dieu te bénira.

Il en est comme du caillou que vous lancez dans l'eau et qui produit des ondes concentriques. Et quand vous secouez un arbre, les fruits tombent à terre. De même, les conséquences se font sentir dès que l'homme s'éloigne de Dieu. C'est ce qui s'est passé avec Israël: «Il a été conduit à chanceler dans ses voies, à quitter les anciens sentiers, pour suivre des sentiers, des chemins non frayés » (Jé. 18,15).

N'est-ce pas ce qui se passe avec les nations dans l'espace européen? Ne sont-elles pas délibérément détournées du Dieu de la Bible? Nous faisons exactement ce contre quoi le prophète Ezéchiel nous met en garde: «Fils d'homme, si la population d'un pays se met en tort contre moi en multipliant ses infidélités ...» (Ez. 14,12). Nous avons connu Dieu. Dans les pays marqués par la Réforme, il y a eu jadis un nouveau départ vers la Bible. Les anciens parmi nous s'en souviennent peut-être: dans les écoles, on disait la prière avant la classe, et on lisait un passage de la Bible. Dans les écoles publiques, on enseignait le catéchisme dans les classes d'âge où l'on se préparait à la confirmation. Des milliers de missionnaires partaient depuis de nos pays dans le monde entier. Mais aujourd'hui ...

Dieu devra prononcer sur nos pays les mêmes paroles que celles qu'il prononça jadis sur Israël: «Cependant mon peuple m'a oublié, il offre de l'encens à des idoles qui ne lui sont d'aucun secours ...» (Jé. 18,15). On fait de la nature notre Dieu!

Vous avez peut-être entendu, l'an passé, le discours frappant de Greta Thunberg à la conférence TED à Stockholm. On peut penser de cette jeune fille ce qu'on veut, mais elle me fascine: par son engagement et son zèle! Son être tout entier est tendu vers ce qu'il lui paraît important! Avec assurance et détermination! Puis-je vous poser une question: avons-nous, chrétiens, la même détermination pour Jésus et la propagation de Son Evangile ?

Le grand drame de tous ces discours à propos du «sauvetage» du climat est

que le Dieu-Sauveur est délibérément mis de côté. On ne veut pas de ce Créateur. Dans son discours à la TED, Greta Thunberg disait, entre autres, que l'homme est une espèce animale parmi tant d'autres. Ces pensées sont tout à fait celles de la théorie de l'évolution qui n'a pas besoin d'un Dieu créateur. Et c'est ainsi que les nouveaux «messagers divins» se nomment écologie, protection de l'environnement et sauvetage du climat.

Les Eglises, à leur tour, n'ont pas de réponse. Le pasteur d'un petit village écrivait (l'idéologie climat a réellement pénétré jusque dans les derniers recoins du pays) à l'occasion de la grande manifestation pour le climat, jour où les églises étaient invitées à mettre les aiguilles de l'horloge de l'église à 12 moins 5: «Cela pourrait nous aider à prendre conscience de notre responsabilité et à finalement sauver notre terre à la toute dernière minute.» Les Eglises ont perdu la voix. En lieu et place d'un retour au Dieu Créateur de la Bible, on a vu le paganisme faire son entrée en tant que «religion ancestrale de la nature»!

Celui qui croit encore en Jésus devrait redoubler de détermination pour marcher sur le chemin que la Bible nous montre. – Restons fermement attachés à Sa Parole! Vivons avec encore plus de zèle selon l'éthique biblique! Soyons encore plus déterminés et osons témoigner de Jésus! Soyons encore plus déterminés à nous dépouiller du péché! Et soyons encore plus déterminés à attendre l'enlèvement qui peut arriver chaque jour!

Maranatha, viens, Seigneur Jésus, oui, viens bientôt. Amen.

Samuel Rindlisbacher

C'est bientôt la fin de la nuit, et le jour se lèvera

« L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi. Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des oeuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises! » (Ro. 13,10-14).

A quoi reconnaît-on que nous suivons le Seigneur ? Ce n'est ni à notre visage rayonnant, ni aux paroles que nous prêchons, ni aux cantiques que nous chantons, ni à l'étude de la Bible que nous faisons, ni aux connaissances que nous avons et que nous défendons, ni aux attitudes pieuses que nous manifestons, mais à l'amour que nous pratiquons. J'ai un jour visité à Lübeck une entreprise qui produit de la pâte d'amande. Il y était écrit sur un mur: «Le sucre, ça ne gâte rien.» J'ai pensé alors qu'il en était de même de l'amour. Avec l'amour, on ne peut rien rater.

«A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jn. 13,35).

Sans amour, rien ne va. Il est le moteur de toutes les demandes que Paul formule en Romains 13,10-14. Quand le vent glacial souffle sur l'Antarctique, les manchots se serrent par milliers les uns contre les autres pour se réchauffer mutuellement. Ils alternent et tournent de sorte que les sujets de l'extérieur se déplacent lentement vers l'intérieur et

ceux de l'intérieur se déplacent davantage vers l'extérieur. C'est le seul moyen pour eux de vaincre ensemble le froid glacial. Dans ces tempêtes glaciales de la fin des temps, il est d'autant plus important pour nous de rester attachés à l'objectif final qui est l'amour.

Pourquoi Paul dit-il en Romains 13,10-14 que la nuit est avancée et que le jour est tout proche? Dans un autre passage il dit exactement le contraire, à savoir que les membres de l'église sont des enfants du jour et n'appartiennent pas à la nuit:

« Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour... » (1Th. 5,5-8).

L'église du Seigneur Jésus vit dans la lumière du jour: «Autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière» (Ep. 5,8). Toutes les nations, en revanche – et Israël en fait partie – vivent dans la nuit et sont plongés dans les ténèbres. Comme l'église se trouve dans le monde, elle connaît la nuit qui est autour d'elle tout en étant dans la lumière.

Remarquons que l'épître aux Romains est la première lettre apostolique du Nouveau Testament. Le Saint Esprit en a décidé ainsi. Les lettres de Paul contiennent une révélation continue et croissante. Dans cette première lettre (du canon biblique), l'apôtre s'adresse tant aux Juifs vivant à Rome qu'aux païens. Dans les autres lettres, c'est de moins en moins le cas. La lettre aux Romains traite d'une part de la justification de tout être humain par Jésus et d'autre part, de façon détaillée, du rôle d'Israël dans l'histoire du salut,



Tant que Jésus était corporellement présent en Israël, c'était le jour. Quand Il a quitté Israël, la nuit a commencé pour ce peuple et pour les nations s'est levé le jour du salut.

du passé de ce peuple, de sa mise en retrait actuelle et de son rétablissement dans le futur (Romains 9–10). Et Paul ne cesse de passer habilement des Juifs aux païens et vice versa. Une fois il interpelle clairement les Juifs, ensuite seulement les païens. Un exemple:

Aux Juifs: «Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu ... Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit»

(Ro. 2,17.24). Aux nations: «Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et enté contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils entés selon leur nature sur leur propre olivier!» (Ro. 11,24).

Si notre paragraphe parle de la nuit avancée, il est question d'abord de la nuit d'Israël. Plusieurs indications bibliques nous le confirment.

Quand Jésus était sur la terre, Il disait: « Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les oeuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde» (Jn. 9,4-5).

Tant que Jésus était corporellement présent en Israël, c'était le jour. Quand Il a quitté Israël, la nuit a commencé pour ce peuple et pour les nations s'est levé le jour du salut. «Et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie» (Jn. 1,5). Esaïe l'avait déjà prédit prophétiquement: «On me crie de Séir: Sentinelle, que dis-tu de la nuit? Sentinelle, que dis-tu de la nuit? La sentinelle répond: Le matin vient, et la nuit aussi. Si vous voulez interroger, interrogez; convertissez-vous, et revenez!» (Es. 21,11-12).

Il s'étendait sur le monde et Israël de profondes ténèbres spirituelles et les ombres de la mort. Avec la première venue du Seigneur Jésus commença le matin d'un jour nouveau, d'une nouvelle étape de l'histoire du salut. «Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays


de l'ombre de la mort une lumière resplendit» (Es. 9,2; cf. Mt. 4,16). Le peuple juif ayant rejeté le Seigneur, le matin commence à se lever, et aussitôt la nuit se pose à nouveau sur Israël. Jésus, et de ce fait le soleil levant, quitte le peuple et monte au ciel. Au-dessus des Israélites, les ombres de la mort et de la nuit se font bien plus épaisses qu'auparavant (Os 5,15-6,3). La présence du Seigneur Jésus sur la terre ne fut qu'un bref matin de salut pour Israël, juste un instant de clarté. «La sentinelle répond: Le matin vient, et la nuit aussi. Si vous voulez interroger, interrogez; convertissez-vous, et revenez!» – Cette phrase semble extraordinairement prophétique, tout comme si elle signalait la répétition d'un temps reculé. En effet, Christ reviendra et à la fin des temps son peuple interrogera à nouveau la sentinelle.

Israël se trouve dans le temps de la nuit, depuis déjà 2000 ans.

Mais avec le retour de Jésus-Christ un nouveau jour commencera. Jésus est l'étoile brillante du matin (Ap. 22,16) et aussi le soleil de la justice (Mal. 3,20). A l'approche de ce nouveau jour, il viendra d'abord le temps de la nuit de la grande tribulation et du règne de l'antichrist. – Le matin vient, et la nuit aussi.

Pour Israël, le Seigneur a encore dit quelque chose d'essentiel, précisément dans la parabole des dix vierges: «Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!» (Mt. 25,5-6). Et Il dit encore dans la parabole de l'ivraie et du blé: «Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla» (Mt. 13,25).

C'est justement quand la nuit est avancée que l'étoile du matin se lève (Ap. 22,16). Mais le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit (Mt. 24,43; 1Th.s 5,2; 2Pi. 3,10; Ap. 3,3; 16,15). Dans tous ces passages, il est question du retour de Jésus en gloire qui vient établir Son royaume sur la terre. Et il y a toujours un rapport à Israël. Pour Israël, c'est la nuit, un sommeil spirituel s'est posé sur le peuple (Mi. 3,6-7; 7,8-9).



«Mais pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla»

Paul mentionne déjà dans son grand chapitre sur Israël, en Romains 11: «Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour» (Ro. 11,8). Il s'agit ici d'une citation d'Esaië 29,10. – Dès que les temps seront accomplis et que paraîtra Jésus en gloire, on verra se réaliser Jérémie 31,26: «Là-dessus je me suis réveillé, et j'ai regardé; mon sommeil m'avait été agréable.» Dieu a changé le mal en bien. «Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse» (Ps. 30,6).

Dans notre texte, il est dit : «La nuit est avancée, le jour est proche.» – De quel jour s'agit-il? Dans ce contexte, c'est le grand jour du retour de Jésus. Quand l'apôtre Pierre écrivait aux Juifs, il pensait aussi à ce jour et disait: «Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs» (2Pi. 1,19).

Goethe se serait écrié sur son lit de mort: «De la lumière!» Il était doté d'un esprit humain éclairé, il était un génie, mais il manquait de la lumière du Saint-Esprit d'en haut. En ce temps où la nuit augmente, notre monde réclame fortement davantage de lumière. Mais cette lumière ne se trouve que dans la Parole vivante de Dieu et dans la personne que la Parole place au centre de

l'oeuvre de rédemption, à savoir en Jésus-Christ!

L'enlèvement des croyants issus des Juifs et des païens se fera déjà avant le jour du Seigneur.

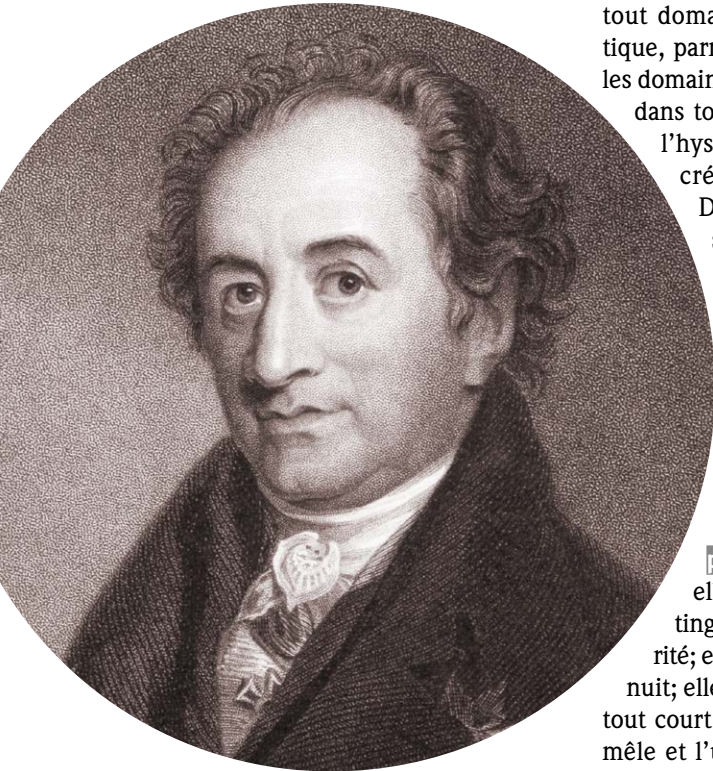
C'est pourquoi Paul dit: «Car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.» Quand nous avons cru, nous avons reçu le salut de nos âmes, mais maintenant, avant le retour imminent du Seigneur Jésus, notre réception dans le ciel et donc notre salut corporel est plus près de nous. «Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure ... La nuit est avancée, le jour approche» (Ro. 13,11-12). Nous devrions comprendre, où nous sommes. – La nuit est avancée! A Ses contemporains, Jésus a adressé un reproche qui concernait leur temps, certes, mais que nous pouvons prendre pour nous-mêmes et notre temps: «Le soir, vous dites: Il fera beau, car le ciel est rouge; et le matin: Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps» (Mt. 16,2-3). Pour comprendre le temps, nous avons un exemple parlant de l'Ancien Testament: «Des fils d'Issacar, ayant l'intelligence des temps pour savoir ce que devait faire Israël» (1Chr. 12,33).

L'église vit au jour du salut (2Co. 6,2; 1Th. 5,5ff.). Les chrétiens sont des enfants de lumière et du jour. Israël et le monde, en revanche, vivent dans la nuit

et sont gouvernés par les principautés et les puissances, par les dominations des ténèbres (Ep. 6,12). Ces derniers sont les véritables dominateurs du monde. Le monde entier est sous la puissance du malin (1Jn. 5,19). Et pourtant le malin ne peut toucher les enfants de Dieu (1Jn. 5,18; Jud 1,24; 2Th. 3,3; 1Jn. 4,4). Car l'église est transportée du royaume des ténèbres dans le royaume de Jésus (Col. 1,13).

Quelqu'un a eu un jour ce mot pertinent: «Le nouvel ordre mondial n'est pas une conspiration juive mais satanique.» Et quelqu'un d'autre dit: «Le monde est mûr pour le jugement, le mal pour la moisson et l'église pour l'enlèvement.» Selon Daniel 10,13.20 les gouvernements et empires sont sous la domination de princes qui combattent contre le royaume de Dieu. De ce fait, l'église vit aussi la nuit qui est autour d'elle, car nous vivons encore dans ce monde. Nous devrions comprendre que nous vivons à la fin des temps. L'obscurité augmente, car la nuit est bien avancée. Mais en même temps le nouveau jour du retour de Jésus est tout proche.

Paul était un prophète, c'est pourquoi il dit des paroles prophétiques pour la fin des temps. Il dit que «l'heure est déjà venue» et cela concorde avec les paroles de l'apôtre et prophète Jean qui dit pareillement: «Petits enfants, c'est la dernière heure ...» (1Jn. 2,18). Avec la dernière heure a débuté aussi la venue de l'antichrist. Cette vérité du Saint-Esprit devrait



Goethe se serait écrit sur son lit de mort: «De la lumière!» Il était doté d'un esprit humain éclairé, il était un génie, mais il manquait de la lumière du Saint-Esprit d'en haut.

prophétiquement toujours être d'actualité, quand bien même cela devrait encore durer plusieurs siècles. – Combien plus avons-nous lieu d'en témoigner aujourd'hui?!

L'obscurité est devenue épaisse dans notre monde, et elle augmentera dans tout domaine – morale, éthique, politique, parmi les nations, en Israël, dans les domaines religieux et économique et dans tout ce qui est en rapport avec l'hystérie autour du climat, où la création est élevée au rang de Dieu (Ro. 1,23.25). Il pourrait se produire un effondrement économique. Dans le domaine technologique, nous nous dirigeons à marche forcée vers le contrôle total. La mer des nations est en ébullition, les vagues montent très haut sur tous les continents.

L'humanité est réellement plongée dans les ténèbres;

elle n'est pas en mesure de distinguer entre la lumière et l'obscurité; elle marche en tâtonnant dans la nuit; elle n'a plus de direction précise; tout court dans un chaos aveugle, pêle-mêle et l'un contre l'autre; les normes sont renversées; on trébuche, on n'a pas d'appui, pas de ligne de conduite; on est désemparé et désespéré. Et ces choses ne s'arrêtent pas à la porte des communautés chrétiennes. William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, a dit en son temps: « J'ai la conviction que les plus grands dangers qui nous guettent dans le siècle à venir sont: une religion sans le Saint-Esprit, une chrétienté sans Christ, un pardon sans repentance, un salut sans nouvelle naissance, une politique sans Dieu, et un ciel sans enfer.»

Le théologien Bodo Becker montre par des versets bibliques à quel point nous sommes avancés dans la nuit: l'apostasie comme signe de la fin imminente: le refus de Dieu et de Sa puissance (2Ti. 3,4-5). Refus de reconnaître en Jésus-Christ le Fils de Dieu (1Jn. 2,18; 4,3). Refus de la domination de Jésus (2Pi. 2,1). Refus de croire au retour de Jésus (2Pi. 3,3-4). Refus de la foi (1Ti. 4,1-2; Jude 3). Refus

de la Bible et de la saine doctrine (2Ti. 4,3-4). Refus d'un style de vie sanctifié (2Ti. 3,1-7). Refus de la véritable piété (1Ti. 4,3-4). Refus de la morale chrétienne (2Ti. 3,1-8.13; Jude 18). Refus de l'authentique unité chrétienne (2Pi. 2,1; Jude 19). Refus de la crainte de Dieu (2Pi. 2,10-12). Refus de la modestie et de la dépendance de Dieu (Ap. 3,17). Refus de l'autorité (2Ti. 3,4). Acceptation d'esprits trompeurs et de démons (1Ti. 4,1). Acceptation de commandements non bibliques (1Ti. 4,3). Acceptation d'un style de vie amoral (2Ti. 3,1-5; 2Pi. 2,2.13-14; Jude 4.18). Acceptation de fables et de mythes (2Ti. 4,4). Acceptation d'ensei-

Selon Daniel 10,13.20 les gouvernements et empires sont sous la domination de princes qui combattent contre le royaume de Dieu. De ce fait, l'église vit aussi la nuit qui est autour d'elle, car nous vivons encore dans ce monde.

gnants non institués par Dieu (2Ti. 4,3). Penchant pour la richesse et l'arrogance (Ap. 3,17). Penchant pour l'irrespect et la moquerie (2Ti. 3,2; 2Pi. 2,10-12; 3,3; Jude 18).

Il semble que nous soyons en train de succomber aux grosses erreurs mentionnées par Paul en 2 Thessaloniens 2,11. Nous devrions donc faire ce qui est essentiel, c'est-à-dire «savoir en quel temps nous sommes, que l'heure est venue [1.] Nous réveiller du sommeil; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. [2.] Dépouillons-nous donc des oeuvres des ténèbres et [3.] revêtons les armes de la lumière! [4.] Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies; [5.] Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et [6.] n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises!» (Ro. 13,11-14).



[MATCH]



John Doe

AGE 35 HEIGHT 5'11"

Occupation Manager

Interests Technology, VR, Travel

Location London

ID 34593457834 HASHCODE 2AB4 CF23 EF98 DA57
CHECKSUM 893428657843578265785 DB GeneralPublic2A

MATCH 99%

Que devons-nous donc faire? Nous réveiller, nous laisser réveiller.

Une version allemande de la Bible traduit: «Prêtez attention aux occasions que Dieu vous donne! Il est grand temps ...» Il faut que nous nous laissions réveiller pour agir. Lors d'un voyage en Egypte j'ai appris le proverbe suivant au bord du Nil: «Tu ne peux pas atteindre l'autre rive d'un fleuve en restant simplement là à y lancer des regards langoureux.»

Laisse-toi réveiller pour prier. Laisse-toi réveiller pour faire le pas que tu aurais dû faire depuis longtemps. Ne rate pas la chance de ta vie en dormant!

Pour quels actes devons-nous nous laisser réveiller d'après Paul? Pour nous soumettre au gouvernement et ne pas gaspiller nos forces pour des choses politiques que de toute façon nous ne pouvons pas changer (v. 1-7). Pour un réveillé, les petites choses seront petites et les grandes choses grandes. Nous nous engageons de toutes nos forces pour le changement gouvernemental par la seconde venue de Jésus. C'est par l'Evangile qu'ont été changé en bien la plupart des choses

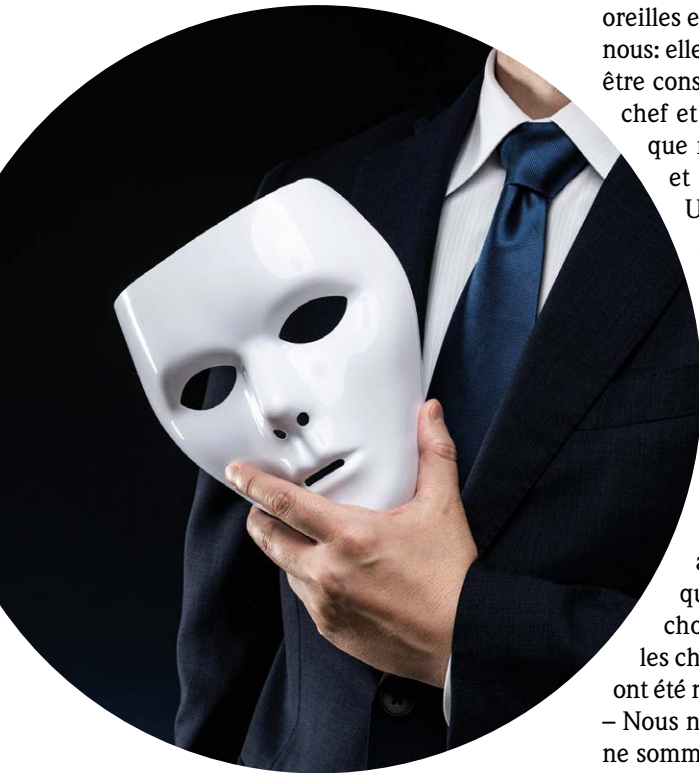
Dans le domaine technologique, nous nous dirigeons à marche forcée vers le contrôle total.

dans ce monde. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous laisser diriger par le péché, mais par l'amour de Dieu (v. 8-10). Le chrétien devrait se laisser réveiller pour le grand sujet de la seconde venue de Jésus. J'ai lu que le retour du Seigneur est mentionné 1527 fois dans les 992 chapitres de l'Ancien Testament et annoncé 318 fois dans les 260 chapitres du Nouveau Testament. C'est dire l'immense importance que le Saint-Esprit y accordait pour l'inspirer de la sorte aux auteurs de la Bible. Mais le danger qui nous guette tous est précisément que nous perdions cela de vue, que nous nous en lassions, que nous rêvions à d'autres sujets et que nous ne soyons plus vigilants. Quelqu'un a écrit à propos de ce paragraphe de la Bible: «Il est singulier et tout à fait honteux que l'apôtre soit obligé d'exhorter les croyants à se réveiller du sommeil, à regarder l'horloge prophétique de la Bible et à reconnaître l'époque présente, à se

défaire des oeuvres des ténèbres et à revêtir les armes de la lumière. De telles exhortations, ne devraient-elles pas être superflues?»

Dans la partie de l'Allemagne où j'ai grandi, il y avait la tradition des arbres de mai. Chaque village avait pour un temps défini son arbre de mai, et il était d'usage que l'un des villages voisins tentait de dérober l'arbre de mai du voisin. Le village qui réussissait à réunir le plus grand nombre d'arbres de mai était le vainqueur. On établissait des gardes jour et nuit. On se répartissait les heures de garde. Les uns portaient pour dérober l'arbre du village voisin, d'autres veillaient à ce que le leur ne soit pas dérobé.

J'avais mon tour de garde; je me sentais absolument réveillé. Puis la fatigue est venue. Je pensais que cela ne ferait pas de mal, si je fermais un tout petit peu l'oeil, puisque je me réveillerais dès le moindre bruit. De plus, il n'était pas facile de dérober sans bruit un grand arbre bien lourd et profondément enterré. Soudain, un collègue m'a secoué, j'ai sursauté et il m'a demandé où était passé l'arbre. Je n'en avais aucune idée et était fermement



Les chrétiens doivent être vrais. Chez eux, aucune non vérité, ni hypocrisie, ni ambigüité, ni vie dans l'ombre.

persuadé d'avoir bien veillé. J'étais terriblement gêné vis-à-vis des autres amis. Que doit faire la sentinelle? Elle doit prendre au sérieux sa tâche, sa mission. Elle doit aimer son donneur d'ordre et se comporter envers lui avec loyauté. Elle doit être exercée – avec ses yeux, ses oreilles et ses armes. Cela veut dire pour nous: elle doit connaître la Bible. Elle doit être constamment reliée par radio à son chef et maintenir le contact. C'est ce que nous devons faire par la prière et la communion du Saint-Esprit.

Une sentinelle doit savoir réagir rapidement et de manière appropriée. Elle ne doit pas se laisser distraire.

A qui ou à quoi la faute, quand le zèle missionnaire décline dans notre communauté et en nous personnellement?

Ou encore le désir impérieux de glorifier Jésus par toute notre vie et tout ce que nous avons? A qui ou à quoi la faute, quand notre coeur est rempli de choses viles et éphémères et que les choses spirituellement précieuses ont été reléguées dans le dernier recoin? – Nous ne sommes plus réveillés ! Nous ne sommes plus remplis du Saint-Esprit. L'Esprit de Dieu réveille, apporte la lumière, met les priorités, il transfigure et glorifie Jésus, il agit avec zèle pour la cause de Dieu et il convainc. Le prédicateur catholique de la radio, Peter Lippert, a dit: «Ce n'est pas avec des cierges allumés, mais avec des coeurs ardents que l'on transforme le monde.» Et tel autre dit: «Seuls les réveillés peuvent réveiller.»

Il nous faut changer de vêtement: «Débarrassons-nous de tout ce qui se fait dans les ténèbres, et revêtons-nous de l'armure de la lumière!» (Ro. 13,12). Dès que le réveil sonne, on change de vêtement. On dépose la chemise de nuit et on met les habits du jour.

Fritz Binde a dit un jour: «Les chrétiens ne sont pas des porteurs de masques.» Les chrétiens doivent être vrais. Chez eux, aucune non vérité, ni hypocrisie, ni ambigüité, ni vie dans l'ombre. Les chrétiens doivent se tenir à distance de ce

qui se fait dans les ténèbres et revêtir l'armure de la lumière. Ce qui se fait dans les ténèbres, c'est ce que le monde fait, c'est ce qui est piloté par les princes des ténèbres: toute sorte de péché, d'égoïsme, de fraude, de cupidité, d'abus, de haine, de mensonge, de guerre, de secrets etc.

Ayez le mal en horreur, attachez-vous au bien (Ro. 12,9). Eloignez-vous de toute espèce de mal (1Th. 5,22). Soyez sobres et ne péchez point (1Co. 15,34). Marchez comme des enfants de lumière (Eph 5,8)

L'armure de la lumière, c'est la nature de Jésus-Christ, c'est être vêtu de la Parole de Dieu, de l'amour, de la foi, de l'attente du retour du Seigneur, de l'utilisation des dons de la grâce, d'un même esprit les yeux levés sur le but. Nous ne pouvons être la vraie lumière que dans la mesure où nous combattons les oeuvres des ténèbres dans notre vie. Ce n'est possible que revêtu de l'armure de la lumière. Cette expression a été choisie à bon escient par le Saint-Esprit. Les oeuvres des ténèbres ne peuvent être vaincues que par les armes de la lumière. Nous sommes en plein milieu de la bataille.

« Ce n'est pas avec des cierges allumés, mais avec des coeurs ardents que l'on transforme le monde. »

L'arme de l'amour triomphe des oeuvres de la haine. J'ai lu récemment la biographie de Richard Wurmbrand et de son épouse Sabina, *Ungebrochen: die Kraft der Hoffnung* (Debout par la force de l'espérance). Cela m'a profondément touché. Dans un environnement de haine, le couple avait décidé d'aimer, et cette arme a vaincu les coeurs les plus durs et fait des chrétiens convaincus.

L'arme de l'Esprit-Saint (de la Parole de Dieu) triomphe des oeuvres du mensonge, vient à bout du doute et du désespoir (cf. les armes dans Ephésiens 6). – Quand les communistes ont pénétré dans la maison des Wurmbrand, ils ont

cherché un prétexte pour les arrêter. Ils ont demandé à Sabina où ils avaient caché les armes. Elle répond: «La seule arme existant dans cette maison est celle-ci», et elle leur montre sa Bible. Il a été dit à propos de Richard Wurmbrand: «Après avoir dû écouter pendant des années les mêmes paroles communistes, il a découvert une arme encore plus efficace que le lavage de cerveau: le lavage du coeur. Notre tête obéit toujours à notre coeur, et si Jésus-Christ a purifié notre coeur, le coeur suivra inmanquablement, car c'est

Il nous faut changer de vêtement: «Débarrassons-nous de tout ce qui se fait dans les ténèbres, et revêtons-nous de l'armure de la lumière!»

de l'abondance du coeur que la bouche parle (Luc 6,45). [...] Puisque Christ lui avait pardonné ses péchés, il avait donc la liberté royale de pardonner leurs péchés à tous ses prochains, ennemis compris. Les communistes n'avaient pas de place pour Jésus dans leur coeur. Eh bien, Richard ne donnerait aucune place à Satan dans son coeur.»

Prêtons bien attention à ce qui nous est recommandé pour le jour: «Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises!» (Ro. 13,13-14).

Après avoir été réveillé, on s'est changé, et on quitte la maison. —« Marchons honnêtement, comme en plein jour»: J'ai lu à ce propos que l'on pouvait le traduire par: «marchez comme ceux qui marchent en plein jour. Le mot grec «eu-schema» signifie «bonne attitude». Marchez comme ceux qui marchent dans une bonne attitude, dans le schéma du Christ.» Un citoyen des cieux vit en plein jour, à la lumière du soleil. Tout se voit ; il a un témoignage bon et pur. En lui, il n'y a rien de caché, de secret, rien qu'il faille ca-

cher. Paul énumère six choses négatives, et il les mentionne par paire:

Loin des excès du manger et de l'ivrognerie. — Ce sont des signes d'un manque de maîtrise de soi et de discipline. Ces choses troublent la vue, le regard n'est pas clair, le pas est incertain, le but peu visible.

Loin de la luxure et de l'impudicité. — C'est un fardeau de voir l'augmentation de l'adultère et du divorce dans les milieux chrétiens. Cela arrive parce que l'on a franchi la frontière vers le monde, les ténèbres et que l'on se tient dans les zones d'ombres. Il n'y a plus qu'un pas vers le pire.

Loin des querelles et des jalousies. — Jacques parle de la querelle et de la jalousie comme d'une sagesse qui vient d'en bas, du diable (Ja. 3,14-17). Quelqu'un a constaté que la jalousie est la jaunisse de l'âme. Une de mes connaissances m'a écrit ceci: «L'atmosphère dans une communauté est profondément déterminée par ce que les uns pensent et disent des autres. Même si nous ne prononçons pas une seule parole, notre attitude négative à l'égard de l'autre est un coup bas blessant qui, s'il n'y a pas de purification, peut détruire toute une communauté. A l'inverse, une pensée et une parole bienveillante à propos de l'autre est un rayonnement divin qui vivifie la communauté entière. Nous disposons donc d'une énorme énergie qui peut être utilisée pour la vie ou la torpeur dans une communauté. [...] Nous ne pouvons pas voir le fond du coeur de notre prochain, le Seigneur seul le peut. Il rendra manifestes les motivations secrètes et les résolutions du coeur, les raisons pour lesquelles telle chose ou telle autre s'est produite, et chacun recevra pour sa part le verdict de Dieu.»

Nous sommes donc appelés à nous revêtir du Seigneur Jésus-Christ. — Oui, mais Christ vit déjà en nous! Que veut donc dire l'apôtre? Nous devons nous revêtir de la nature et de l'esprit de notre Seigneur. L'objectif de Dieu, c'est que nous ayons les sentiments qui étaient en Jésus-Christ (Ph. 2,5). Par la foi, nous devons faire nôtre ce qu'Il a accompli pour

nous. «Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption» (1 Co. 1,30). «C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur» (Hé. 7,25). — Il n'y a rien à ajouter à cela. — Nous devons nous revêtir des promesses que Dieu nous offre en Jésus-Christ. Quelqu'un a dit : «Jésus a rempli la condition pour que Dieu t'aime sans condition.»

«N'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises!» On peut traduire aussi: «Ne faites plus rien de ce qui éveille vos convoitises!» La chair est l'ennemi de tout ce qui est spirituel. Nous sommes ici dans le combat entre l'esprit et la chair (Ga. 5,17). C'est pourquoi il est important de grandir dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2Pi. 3,18).

«Car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru ... Le jour approche.» Il s'agit donc en fin de compte de l'espoir vivant de notre salut futur. Il nous est assuré par une garantie divine.

Jésus vient! Il nous ramène dans Son royaume. Nous avons part à Son royaume. Nous sommes enfants de Dieu, cohéritiers de Christ, Son corps. Une vie auprès de Dieu le Père et de Son Fils nous attend, une vie d'une beauté et d'une perfection indicible et incompréhensible. Comparé à cela, le plus beau coin de la nature sur terre est pâle et insignifiant. Ces passages de la Bible nous motivent donc à conformer notre vie aux exigences de Dieu. Nous voulons accepter l'espérance offerte à cause de Son amour pour nous et de notre amour pour Lui. C'est donc la peine que nous nous laissions réveiller — maintenant! Ne vous contentez pas de rester sur la rive ...

NORBERT LIETH



Le contrôle total augmente en Chine

L'an passé, *factum* faisait savoir que depuis le 1er décembre les Chinois ne peuvent plus demander de connexion Internet pour leurs appareils électroniques, sans avoir subi au préalable une reconnaissance faciale. Cette dernière s'opère via le nombre croissant de caméras de surveillance installées dans la sphère

publique du pays. Cela signifie: il n'est plus possible en Chine de téléphoner ou de surfer sur Internet en gardant l'anonymat. Pour le moment, cette évolution est observée avec défiance par les pays occidentaux, mais jusqu'à quand, avant que les politiques et médias de plus en plus «progressistes» ne se persuadent

Si quelqu'un souhaite un accès à Internet en Chine, il doit subir au préalable une reconnaissance faciale.

de l'utilité d'une telle surveillance dans notre société pour assigner leur limites à tous ceux qui (selon leur définition à eux) nuisent au bien commun?

Un beau nouveau monde?

La BBC est le radiodiffuseur de service public du Royaume Uni et un pionnier de ce beau nouveau monde de la pensée progressiste ... C'est ce que la BBC a prouvé une fois de plus en publiant la liste des 100 meilleurs films de réalisateurs/trices féminin(e)s . Un film en particulier sort du lot: *The Matrix*, sans doute le plus connu de la liste à côté de *Nuits blanches à Seattle*. Bizarrerie de sa mention, il s'agit en fait d'un film de science fiction de 1999 dont le duo de réalisateurs est mondialement connu sous le nom de «frères Wachowski». Oui, la

Matrix a été faite par deux hommes, et ils étaient connus comme tels au moment de la sortie du film. Pourquoi donc l'oeuvre émerge-t-elle maintenant dans la liste des meilleures réalisatrices ? Parce que les deux frères ont déclaré l'un après l'autre qu'ils étaient transgenres et qu'ils se sentaient femmes. Il en est donc de ce classement des meilleurs films comme de la tendance croissante dans le monde du sport: les transgenres ravissent les places de podium aux femmes. – Et les féministes ne protestent pas ?

La nouvelle religion des Eglises

Un pasteur de l'Eglise régionale protestante en Allemagne a publié un e-mail dans le magazine *Aufbruch: Informationen des Gemeindehilfsbundes* d'où il ressort clairement à quel point l'Eglise protestante s'est déjà soumise au diktat de la nouvelle religion climatique. Ainsi, les pasteurs ont été invités par l'Eglise régionale à participer à la grève mondiale pour le climat menée par le mouvement «Fridays for Future». Johannes Hesse écrivait dans le numéro de novembre de l'année dernière de *Aufbruch*: «Il faudrait organiser des moments de recueillement, faire sonner les cloches, faire des intercessions sans mentionner le nom de Jésus pour une plus grande justice climatique.»



La différence entre le doute et la foi

Nous voulons commencer cette nouvelle année sans douter de notre foi. Mais comment est-ce possible dans la faiblesse de notre chair? Martin Luther attire l'attention sur Pierre; qui auparavant allait à la rencontre de son Seigneur Jésus sur l'eau, mais qui a commencé à sombrer à cause de ses doutes. Le réformateur allemand écrit: «Seul le doute a fait sombrer Pierre, et d'autre part la foi en Christ l'a à nouveau redressé et l'a sorti. S'il avait persisté dans le doute, il aurait été incapable de crier: «Seigneur, aide-moi!» Car ces mots ne viennent pas de quelqu'un qui doute, mais d'une personne qui croit. Quelqu'un qui doute n'appelle pas Dieu à l'aide, mais dans son désespoir garde silence.»

Quand des fossiles chamboulent des convictions de foi

Le Britannique Julian Temperley, un producteur de brandy, a rendu public l'année dernière une découverte étonnante: en 1850 ses ancêtres auraient selon lui découvert le fossile d'un dinosaure (un Ichthyosaure), qu'ils auraient prétendument enterré dans leur jardin à Somerset parce qu'ils craignaient qu'il allait ébranler la foi chrétienne et augmenter l'impiété. A l'époque l'on ne disposait pas encore autant d'informations qu'aujourd'hui sur les fossiles. Dans son enfance, Temperley (certainement avec ses frères et soeurs) dit avoir constamment déterré le fossile pour s'amuser. Mais la menace d'une inondation l'a forcé à déterrer définitivement le fossile et à le faire nettoyer pour 3000 livres.

L'athéisme progresse

Derek Thompson rapporte dans *The Atlantic*, que depuis les années 1990 la part des hommes pensant qu'il n'existe pas de Dieu n'a cessé d'augmenter en Amérique. En 1990 ils étaient 8 % de la population, en 2000 14 % et actuellement le chiffre se situe autour des 23 %. L'Europe devrait connaître une situation similaire. Hemant Metha, lui-même un athée convaincu, suppose que le responsable en est Internet, lequel est devenu dans le même laps de temps une partie constitutive de la vie quotidienne. Il écrit: «Google a fait plus que toute autre puissance au cours de l'histoire pour produire des athées. Il n'offre pas seulement la possibilité de découvrir de nouvelles idées. Il offre la possibilité d'entrer en contact avec des gens partageant les mêmes idées.» De l'avis de Metha, c'est une bonne chose; d'un point de vue biblique, nous devons dire qu'Internet a énormément multiplié le risque de séduction de la fin des temps ce qui confirme par ailleurs la prophétie biblique (cf. 2Ti. 3-4).

ACTUALITE

La fin de la «divinité qui fait les délices des femmes»



Selon Daniel, l'humanité rejettera la « divinité qui fait les délices des femmes » à la fin des temps. Qu'est-ce que cela signifie ? Nous devons examiner cette question de manière approfondie si nous désirons sérieusement suivre le commandement de Christ sur la nécessité de veiller, et si nous voulons guetter les signes de Son retour. C'est la seule façon de pouvoir continuer à vivre avec circonspection et honnêteté.

Dans Daniel 11,36-45 nous rencontrons un homme en robe blanche avec une ceinture d'or fin qui explique à Daniel comment sera le roi du royaume de la fin des temps. Ce roi représente le dernier royaume mondial. Nous le connaissons déjà à travers ses pieds de fer et d'argile, la bête terrifiante et la petite corne de chèvre lors des anciennes visions prophétiques (Ch. 2, 7 et 8).

Ce passage nous révèle l'existence de trois dieux «de la fin des temps». Daniel 11,38 en nomme deux : « Toutefois il honorera le dieu des forteresses sur son piédestal ; à ce dieu, que ne connaissent

pas ses pères, il rendra des hommages avec de l'or et de l'argent, avec des pierres précieuses et des objets de prix. »

Ce verset mentionne également deux dieux – un dieu des forteresses et un dieu inconnu. Vu que l'un a été présenté comme le «dieu des forteresses», il ne peut pas en même temps être le «dieu inconnu». Au verset 39, nous voyons qu'un autre dieu a également un rôle à jouer dans le gouvernement mondial à la fin des temps. Nous découvrons dans ce verset : « C'est avec le dieu étranger qu'il agira contre les lieux fortifiés » (v. 39). Un serviable et puissant « dieu étranger » vient donc ici occuper le devant de la scène du règne mondial de la fin des temps. Nous avons maintenant la preuve évidente que trois dieux joueront un rôle principal dans les événements mondiaux de la fin des temps.

Avant de continuer, j'aimerais vous inviter à la prudence : mes conclusions se basent sur les connaissances de notre siècle, et bien évidemment sur ma propre compréhension limitée. Il est fort possible que dans vingt ans les visions de Daniel se rapprocheront d'une autre in-

La Bible connaît plusieurs dieux de la fécondité: Artémis d'Ephèse, Baal chez les Cananéens, Astarté chez les Hétiens, le dieu Tammuz et d'autres.

terprétation. Nous ne devons pas écarter cette possibilité. Je suis cependant persuadé que je serai capable de distinguer les faux dieux de la fin des temps de façon pertinente. Dans tous les cas, les connaissances transmises doivent inciter les chrétiens d'aujourd'hui à «se mettre à part et vivre dans la sainteté» pour Dieu.

Certains dieux perdront leur influence ou disparaîtront complètement pour laisser la place à d'autres. Le dernier royaume n'aura en effet aucun égard aux «dieux de ses pères» ni à la «divinité qui fait les délices des femmes». Les «anciens» faux dieux perdront donc de leur influence ; ils seront remplacés par des nouveaux dieux, que l'on vénérera dans les der-

Pendant des milliers d'années, il a toujours été souhaitable et vertueux pour les femmes de mettre au monde autant d'enfants que possible.

niers temps. Mais qui étaient donc les «anciens» dieux? Observons ce dieu qui est nommément connu : la «divinité qui fait le délice des femmes». Qui est-ce?

Par la « divinité qui fait le délice des femmes » on peut difficilement s'imaginer autre chose qu'une sorte de dieu - ou déesse - de la fécondité. La Bible en connaît plusieurs : Artémis d'Ephèse, Baal des Cananéens, Astarté des Héthiens, le dieu Tammuz et d'autres. Au cours de l'histoire de l'humanité, de nombreux autres dieux ont aussi été vénérés dans différentes cultures et religions. Il est possible que le dieu Tammuz qui est mentionné dans le Livre de Daniel soit un dieu principal du culte de la fécondité, très répandu à l'époque. Nous ne pouvons l'affirmer avec certitude. Mais quelque soit le dieu païen auquel cette désignation ait été rattachée : d'après la vision de Daniel, plus aucun culte ne sera en tout cas porté à «la divinité qui fait le délice des femmes». Le rôle prépondérant tenu jadis par le culte de la fécondité devra laisser la place à de nouveaux dieux. Comment est-ce possible ?

Pendant des milliers d'années, il a toujours été souhaitable et vertueux pour les femmes de mettre au monde autant d'enfants que possible. Jusqu'à cette époque, dans le monde entier, la malédiction de la stérilité avait pour conséquence l'humiliation et l'ostracisme social, car elle mettait en péril l'existence des familles et des nations. Les familles nombreuses, une forte population et des grandes armées ont toujours été synonyme de richesse et de prospérité. Avoir de nombreux enfants était considéré jadis comme enrichissant et honorable. Une grande famille abritait un fort potentiel

de main-d'oeuvre et de richesse réelle, et signifiait avant tout une assurance certaine pour la vieillesse. C'est pour cela que le culte de la fécondité a aussi joué un rôle prépondérant dans toutes les communautés païennes. Les hommes comme les femmes vénéraient les déesses respectives dans l'espoir d'être bénis avec une nombreuse progéniture.

Notez combien cette approche a radicalement changé de nos jours. Contrairement à l'époque, une famille nombreuse est aujourd'hui socialement désavantagée. Plus une famille compte d'enfants, plus mère nature doit souffrir, selon de nombreuses personnes – plus de pollution, plus d'exploitation des matières premières etc. Dans la société de consommation du 21^è siècle, chaque bouche à nourrir est considérée comme une charge supplémentaire des ressources et comme un frein à la liberté personnelle des vivants. Selon la plupart des personnes qui vivent dans des nations industrielles modernes comme l'Amérique du Nord, l'Europe ou d'autres pays à hauts revenus, une famille nombreuse représente le retour à la préhistoire. Les parents de familles nombreuses entendant souvent des remarques humiliantes comme : «Mais ils se multiplient comme des la-

pins !», ce qui suggère évidemment un comportement irresponsable. On adopte la même position concernant les taux de natalité très élevés dans des pays à faible revenu : On estime que l'analphabétisme et l'irresponsabilité qui règnent dans certains pays du Tiers-monde sont directement liés au nombre élevé d'enfants qui y vivent. Beaucoup proposent même très sérieusement d'enrayer à tout prix la croissance de la population. C'est ainsi que de plus en plus de voix émanant du plus haut niveau et de différentes organisations non-étatiques se font entendre pour exiger un contrôle des naissances coordonné dans le monde entier. Un certain nombre d'individus fortunés a déjà légué tout son héritage pour défendre cette cause.

Oui, nous remarquons bien que «la divinité qui fait les délices des femmes » du Livre de Daniel a dû abdiquer depuis longtemps et céder la place à d'autres dieux. Le culte de la fécondité en l'honneur du très ancien dieu Tammuz a disparu sans laisser de progéniture. A la place, le monde célèbre maintenant devant des autels des «dieux de la fécondité» d'un nouveau genre. Ces nouvelles divinités ont cependant peu en commun avec la «divinité qui fait le délice des femmes»



Au cours des dernières 40 années du siècle passé, la population mondiale a doublé jusqu'à atteindre les 6 milliards d'habitants.

d'antan, que l'on semble avoir délaissée de nos jours. Elles représentent bien plus les faiseurs de richesses des temps modernes et on s'assure leurs faveurs par le fait qu'il y ait «moins de bouches à nourrir» sur terre.

Si dans les derniers jours de la terre les femmes et la société n'aspirent plus à des familles nombreuses, l'effectif de la population mondiale en subira inéluctablement les conséquences. C'est pourquoi nous devons nous attendre à un ralentissement de la croissance démographique à la fin des temps. Nous devons au moins supposer que le taux de natalité baissera.

Si cette conclusion est vraie, alors la prophétie de Daniel ne peut s'appliquer qu'à notre génération. Les évolutions que l'on a observées au cours des dernières cent années sont en tous les cas uniques dans l'histoire du monde. Nous faisons face à un survieillessement de la population sans équivalent dans l'histoire de toute l'humanité. La génération actuelle est la première qui, de mémoire d'homme, vise une diminution de la population mondiale. Un changement sociétal de cette envergure est une nouveauté absolue. Une pratique de l'avortement largement répandue et des contrôles de natalité volontaires ou imposés peuvent aisément constituer les méthodes qui mèneront au résultat final prophétisé par la Bible.

Il y a peu, nous étions les témoins d'une explosion massive de la population mondiale. Au cours des dernières

40 années du siècle passé, la population mondiale a doublé jusqu'à atteindre les 6 milliards d'habitants. Durant les dernières 40 années (entre 1920 et 1960), le nombre d'habitants a déjà enregistré un accroissement spectaculaire de 75%. Cette ascension fulgurante de la population au cours du 20^e siècle contraste fortement avec l'ensemble de l'histoire ancienne de l'humanité. A l'époque de Christ, on estime par exemple que l'ensemble de la population mondiale s'élevait à environ 300 millions de personnes. Il a fallu encore 1600 années supplémentaires pour que ce nombre double et atteigne environ 600 millions de personnes. En comparaison, au milieu du 20^e siècle, le taux a doublé 40 fois plus rapidement.

Depuis le milieu de l'année 1960, le taux de croissance de la population mondiale a cependant été freiné de manière radicale. En moyenne, les naissances ont presque diminué de moitié. Un prévoit un autre recul du taux de natalité, lequel sera à nouveau divisé par deux. Il faut donc s'attendre à ce que le nombre d'habitants terrestres diminue progressivement.

Même si l'explosion démographique du siècle dernier reste sans équivalent dans l'histoire du monde, elle n'est aucunement surprenante. La raison principale de ce progrès est le progrès de la médecine moderne et des soins de santé. Il en a résulté au 20^e siècle une baisse massive de la mort infantile et une espérance de

vie plus élevée. Les personnes qui vivent aujourd'hui dans des pays à hauts revenus peuvent d'emblée s'attendre à une espérance de vie de 75 ans et plus. Depuis le début du dernier siècle, l'espérance de vie globale a augmenté de plus de 50 %, ce qui correspond à une espérance de vie moyenne de 65 ans. Durant cette même période, la mortalité infantile a été réduite de deux tiers. De tels progrès ont bien de quoi rendre heureux et sont une raison de les célébrer. Mais il convient aussi de garder à l'esprit que ce revirement marquant de la croissance démographique – d'abord la fulgurante augmentation et ensuite la décroissance volontaire – sont des phénomènes que l'humanité n'a jamais vus. Ils sont des évolutions clés de la fin des temps et entraînent des conséquences insoupçonnées pour notre génération.

WILFRED J. HAHN

Avoir de nombreux enfants était considéré jadis comme enrichissant et honorable. Une grande famille abritait un fort potentiel de main-d'oeuvre et de richesse réelle, et signifiait avant tout une assurance certaine pour la vieillesse.

Un chef-d'oeuvre de l'art d'écrire des lettres

La lettre à Philémon est considérée comme un « chef d'oeuvre de l'art d'écrire des lettres » et elle est la plus personnelle de toutes les lettres de Paul. Un aperçu.

En raison de la chaleur et de l'amour qui se dégagent de la lettre à Philémon, celle-ci est aussi souvent comparée au Livre de Ruth dans l'Ancien Testament. Il s'agit de textes provenant de la cellule, c'est-à-dire d'une lettre que l'apôtre Paul a écrite dans la prison de Rome, à savoir à son riche ami Philémon qui, semble-t-il, vivait à Colosses (Co. 4,7-10). Avec Archippe (Co. 4,17), également un ancien de l'église, il a mis sa maison à disposition de l'église pour ses réunions (Phm. 1,2). Paul a rédigé cette Lettre aux environs de 62 ap. J.-C., et la Bible Scofield l'intitule : « Un exemple de l'amour ». William MacDonald remarque : « Cette courte lettre révèle ce qu'est la courtoisie, le tact – avec un soupçon d'humour – et le coeur aimant de Paul. »

Cette lettre décrit le combat de l'apôtre pour un esclave qui s'appelle Onésime. Celui-ci était employé dans la maison de Philémon et avait certainement volé son maître (v. 18). Suite à sa fuite vers Rome, il a atterri d'une façon ou d'une autre en prison ; a fait la connaissance de Paul parmi les prisonniers et s'est converti. Paul le renvoie maintenant, ensemble avec un collaborateur nommé Tychique emportant une lettre de l'apôtre destinée aux Colossiens et une autre destinée à Philémon (Co. 4,7-10).

Dans la lettre de Philémon nous voyons l'amour que l'apôtre, se trouvant lui-même en captivité, porte à son semblable qui était lié par le péché, afin qu'il soit sauvé. Paul avait un même coeur pour les rois, les gouverneurs, les princes, les soldats et les esclaves. Aussi bien le riche Philémon que le pauvre esclave Onésime ont été touchés à travers Paul par l'Évangile. Il est important de noter comment Paul se pose en avocat pour son client et le représente. Le grand apôtre combat, lutte et se met en quatre pour Onésime, qui n'était pourtant «qu'un esclave.

Nous observons aussi que l'action du Saint-Esprit ne peut pas être liée. Malgré la captivité, Paul était libre. Le Seigneur est également capable d'utiliser les circonstances les plus défavorables de notre vie pour qu'elles génèrent une louange à Son nom glorieux. Ainsi le Seigneur ne se sert pas uniquement de réunions bien préparées, de grande envergure,

pour sauver des gens de notre entourage, mais Il se sert de notre quotidien et de la situation dans laquelle nous avons été placés pour le moment. Paul était capable de la même manière d'annoncer l'Évangile devant des rois, dans des synagogues, sur l'Aéropage à Athènes et en prison. Il s'est laissé utiliser partout et n'a pas permis que ses circonstances deviennent un obstacle pour le témoignage de son Seigneur.

De plus, la lettre à Philémon nous montre comment l'Évangile peut changer des personnes : d'une part dans la relation d'un pécheur avec Dieu, mais aussi d'autre part au niveau des relations humaines. Nous y voyons aussi l'importance de réparer un tort commis malgré le pardon. Onésime est renvoyé chez son maître. Le pardon y joue un rôle majeur, mais un tort commis doit également être corrigé et réparé devant les hommes.

La lettre de l'apôtre continue à nous enseigner comment la sagesse amène à la victoire. – Paul se comporte avec sagesse,

il ne se présente délibérément pas en tant qu'apôtre, mais agit comme un ami ou un frère, et même dans une certaine soumission face à Philémon. C'est ainsi qu'il gagne à nouveau ce précieux frère à sa cause. «La bouche du juste annonce la sagesse, et sa langue proclame la justice.» (Ps. 37,30). Et : «le sage gagne des âmes». Dans la lettre à Philémon, le Saint-Esprit se révèle être Celui qui a du tact et qui le transmet. La Bible Scofield note : « La lettre est d'une valeur inestimable lorsqu'il s'agit d'enseigner la pratique de la justice, la fraternité chrétienne, la courtoisie chrétienne et la loi de l'amour ».

Martin Luther affirme : «Cette épître montre un bel exemple magistral de l'amour chrétien. Car nous voyons là comment St. Paul accueille le pauvre Onésime et fait tout son possible pour le défendre contre son maître, et il n'en fait pas moins que de se prendre lui-même pour Onésime qui a péché. Mais il ne le fait pas à travers la violence ou la contrainte, ce qui aurait pourtant été son droit, mais il s'est démis de son droit, ce qui oblige Philémon à renoncer également au sien. Tout comme Christ l'a fait pour nous face à Dieu le Père, St. Paul fait de même pour Onésime face à Philémon... Car nous sommes tous ses Onésime, si nous le croyons. »

Et finalement nous apprenons : Si chacun de nous se voyait lui-même comme un Onésime, mais défendait son frère et sa soeur comme Paul l'a fait, alors le royaume de Dieu en bénéficierait, et nous n'aurions pas de difficultés fraternelles.

NORBERT LIETH

SOCIÉTÉ

C'est la faute de la Réforme!

La société occidentale semble fragmentée comme jamais auparavant. La situation de l'Église ne semble pas meilleure. A qui la faute ? Que faire ?

Dans son livre sur la Réforme, l'historien Diarmaid MacCulloch décrit d'abord les temps précédant les bouleversements de la Réforme. Dans un style quasi enthousiaste, il dépeint l'Europe catholique-romaine où les croyants unis dans une même piété populaire, pouvaient faire halte pour prier le long de la route aux divers sanctuaires et croix, rencontrant en tout lieu visité la même foi et la même pratique religieuse. Le tableau romanescque brossé par MacCulloch m'a paru étrange au premier abord, – par le seul fait déjà que l'auteur n'est pas personnellement catholique et qu'en matière de morale sexuelle, il n'adhérerait certainement pas à la vision de l'église médiévale. Aujourd'hui, je comprends mieux ce qu'il voulait dire.

Nous vivons dans une société fragmentée où de moins en moins de personnes se retrouvent sur une base commune en ce qui concerne les questions fondamentales de la vie. Le philosophe catholique

Alasdair MacIntyre observait que les contradictions n'existent pas seulement entre les différentes personnes mais dans la personne même. Il a étudié les décisions de la Cour suprême des États-Unis et a constaté que les justifications des jugements s'appuyaient sur des philosophies s'excluant les unes et les autres – parfois dans une seule et même phrase! L'homme moderne est en guerre contre lui-même.

A marche forcée, les factions les plus diverses tentent d'imposer leur conception du politiquement correct et de la justice sociale, mais elles ne font que durcir les clivages.

Avec un zèle religieux, beaucoup s'engagent dans le combat contre le changement climatique. Quelqu'un a osé demander ce qui se passerait si d'aventure le climat se normalisait de nouveau. Tout un monde, voire toute leur identité, s'effondrerait pour les militants du climat. La consécration, que l'on manifeste en matière de climat, est sans aucun doute de nature religieuse.

Et voilà le problème auquel est confronté l'homme moderne: même si nous bannissons Dieu de la société, nous demeurons dans notre for intérieur des êtres religieux. Nous avons en nous l'aspiration

Le factuel, les scientifiques l'ont suffisamment prouvé, ne parvient que rarement à nous faire changer d'avis.

de vivre pour quelque chose de plus grand qui nous dépasse et de nous unir dans cet effort. Par nature, nous autres humains ne cherchons pas toujours la querelle. Nous désirons l'harmonie et la paix. Nous aspirons à une communion, car nous avons été créés par un Dieu d'amour. Les différends nous usent. Nous nous épanouissons dès que nous voyons nos vues partagées dans la communauté à laquelle nous appartenons. Et nous semblons néanmoins impuissants face à la fragmentation croissante de la société. Celui qui de nature est conservateur ne peut se forcer à une pensée progressiste – et vice versa; bien que chacun des deux partis tentent de surpasser l'autre, avec plus ou moins d'agressivité. Le factuel, les scientifiques l'ont suffisamment prouvé, ne parvient que rarement à nous faire changer d'avis. La plupart des choses se traitent par l'émotion. Cela veut dire: ce-



lui qui argumente par l'émotionnel gagne le plus souvent. C'est pourquoi les chrétiens traditionnels n'ont aucune chance dans l'opinion publique face au mouvement LGBTQ. Car dans les histoires fortes en émotion racontées par l'homme à la pensée progressiste, les chrétiens, qui refusent l'amour entre personnes du même sexe, sont les oppresseurs et les minorités sexuelles, comme elles s'appellent, les opprimés. Et aucune personne de bon sens n'aimerait être du côté des oppresseurs!

Que devons-nous faire? Dans les Eglises et les communautés libres, ce n'est pas beaucoup mieux. Chaque chrétien peut se bricoler aujourd'hui la foi à sa guise. Tout ce qu'il lui faut, c'est juste une Bible et éventuellement un accès Internet et une certaine assurance. Il existe dans la chrétienté d'innombrables dénominations et mouvements; et le morcellement semble sans fin. A partir du moment où, dans une communauté évangélique, quelqu'un n'est pas d'accord avec le prédicateur, il peut créer son propre groupuscule ou rejoindre un autre qui lui convient mieux. Historiens et théologiens, qui en raison de leurs convictions religieuses, ne sont pas obligés d'approuver en tout point les Réformateurs, rendent la réforme respon-

L'homme moderne est en guerre contre lui-même.

sable de cet état de fait. Martin Luther nous a apporté la liberté de conscience et avec elle – bien qu'il n'en ait pas eu l'intention – la poussée de l'individualisme. Maintenant – comme les catholiques aiment à le dire – quiconque sait lire est, Bible en main, son propre pape (ce à quoi Calvin et Luther se sont d'ailleurs opposés de toutes leurs forces; dans l'église de Calvin, l'étude personnelle de la Bible était interdite, du moins d'en tirer ses propres convictions.)

De nos jours, nombre de responsables de communautés se plaignent avec raison de l'individualisme. Ils pensent certainement aux brebis dont ils ont la charge et qui se font leur propre religion ne partageant pas les conceptions de leur communauté. L'ironie: ces responsables de communautés sont eux-mêmes des individualistes; animés d'un esprit de pionnier, ils ont eux-mêmes (ou leur prédécesseurs) fondé ou modelé leur assemblée selon leur propres conceptions,

et ils s'étonnent maintenant que leurs paroissiens aient aussi leurs propres conceptions.

C'est un dilemme dont nous ne sortons plus: la plupart des croyants regrettent ces divergences sans nombre, les scissions et divisions et querelles. Chacun pour sa part aimerait être d'un seul esprit avec les autres, mais bien évidemment selon les convictions qui sont les siennes: tel calviniste aimerait être d'un même sentiment avec un pentecôtiste, si seulement ce pentecôtiste comprenait enfin ses erreurs – et inversement. Que faire alors? Certains écrivent de longues lettres et articles dans lesquels ils dénie le salut à tous ceux qui sont d'un autre avis, ou du moins la sincérité, la connaissance de la Bible ou la relation avec le Saint-Esprit. Or, c'est une démarche peu susceptible de convaincre les autres; elle est loin de guérir les blessures et failles dans l'église du Dieu vivant et ne fait que les agrandir.

En fin de compte, il reste peu de choses que nous pouvons réellement changer.

Un théologien a argumenté en disant que nous vivons maintenant dans un temps où les sombres prophéties de 2 Timothée 3 et 4 ont atteint leur paroxysme. Il en attribue la faute moins à la réforme qu'à



Dans l'église de Calvin, l'étude personnelle de la Bible était interdite, du moins d'en tirer ses propres convictions.

Internet: on nous y présente de la foi chrétienne tant de conceptions formulées de façon claire et cohérente, mais s'excluant les unes les autres, que nous finissons par ne plus savoir qui a raison. Où trouvons-nous donc la vérité pleine et entière? Là, où elle s'est trouvée depuis toujours et où elle sera toujours – même si l'obscurité et la confusion augmentent toujours plus: dans la personne de Jésus-Christ. «Je suis le chemin, la vérité et la vie», dit-Il. C'est Sa personne qui nous fait connaître le Père (Jn. 1,18). Il est la sagesse, la lumière et l'essence de la saine doctrine. Et la vie éternelle, c'est de croître dans Sa connaissance et dans celle du Père (Jn. 17,3). Il ne s'agit pas de connaissances intellectuelles – sinon

aucun enfant, aucune personne handicapée, aucun analphabète ne pourrait croître dans la foi. Non, il s'agit d'une communion avec notre Seigneur par le Saint-Esprit. C'est à cela que nous sommes appelés (1Co. 1,9).

On ne peut pas remonter le temps. Il n'y a jamais eu un âge d'or de l'église dont nous pourrions nous languir. La Réforme était nécessaire, sinon le Dieu tout puissant ne l'aurait pas permise. La «piété populaire» seule ne sauve pas – si belle et harmonieuse qu'elle soit –, mais seule la foi vécue en Jésus-Christ. Une foi vécue est en fin de compte la mort du moi. «Celui qui perd sa vie pour moi la trouvera», dit le Seigneur (Mt. 10,39).

Un novice demanda jadis à un moine ce qu'il fallait faire pour être sauvé. Le moine lui dit: «Va au cimetière, insulte les morts et reviens demain.» Ce que fit le jeune homme. Quand il revint, le moine lui demanda: «Comment les morts ont-ils réagi à tes insultes?» Il répondit: «Ils n'ont pas réagi.» – «Bien, vas-y donc maintenant et louange les morts et reviens demain.» Le novice y alla, louangea les morts, en les comparant aux apôtres et à tous les saints du ciel. Quand il revint le lendemain auprès du moine, celui-ci lui demanda: «Alors, comment les morts

ont-ils réagi à tes louanges?» Il répondit: «Ils n'ont pas réagi.» Alors le moine lui dit: «C'est en faisant comme les morts que tu seras sauvé, en ne répondant ni aux insultes ni aux louanges, mais en étant mort.»

C'est cela la rédemption: le vieil homme est crucifié avec Christ et le nouvel homme en Christ revit. Et si, en pratique, nous poursuivons ce but, si nous nous chargeons chaque jour de notre croix et si nous affirmons le même désir qu'avait Paul, à savoir de connaître le Seigneur dans la communion à Ses souffrances et de devenir conformes à Lui dans Sa mort (Ph. 3,10ss.), alors l'obscurité autour de nous, les tempêtes qui font rage, la confusion et tout ce que nous n'arrivons pas à cataloguer perdra de l'importance et nous serons conduits sur le bon chemin pour la gloire de Son nom ... jusqu'à ce que l'on dise: «Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul» (Mt. 17,8).

Maranatha, Seigneur, viens!

RENÉ MALGO

Internet nous présente de la foi chrétienne tant de conceptions formulées de façon claire et cohérente, mais s'excluant les unes les autres, que nous finissons par ne plus savoir qui a raison.

Le Seigneur élevé, la grâce et le jugement

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 12. Apocalypse 1,12-16.

Nous remarquons que Jean fait preuve d'une certaine discrétion en décrivant le Christ élevé. Cette discrétion ne fait que souligner la majesté du Seigneur élevé. « ... quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe » (Ap. 1,13). Ce n'est plus le fils de l'homme dans sa bassesse, non, non, car sa poitrine est ceinte d'une ceinture d'or. La robe longue fait penser à Sa dignité de grand-prêtre, la ceinture d'or à Sa dignité de roi.

En vérité, Jean voit le grand-prêtre qui revient, le roi ou le Messie d'Israël. Car la communauté qui l'entoure (les sept chandeliers) est Sa gloire. Il est le rédempteur et le maître de Son royaume. Ensuite Jean voit la tête du Seigneur: « Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu » (v. 14).

Ce n'est plus la tête couverte de sang et de blessures, défigurée par l'opprobre et la torture et sur laquelle est posée la couronne d'épines. Jean décrit en des mots extrêmement simples la plus grande gloire. Le Saint-Esprit a l'habitude de procéder de cette manière. Chez le prophète Daniel, par exemple, le Saint-Esprit utilise l'image de la « pierre détachée sans le secours d'une main », remplissant toute la terre et brisant l'image des nations pour

décrire la gloire du Fils de Dieu (Da. 2).

Jean voit Sa tête et Ses cheveux qui sont blancs comme la neige. Il veut exprimer par là que tout l'éclat indescriptible de la gloire céleste repose sur Lui. La couronne d'épines est devenue une couronne d'honneur. Les yeux de Jésus, Jean ne les voit plus remplis de larmes comme il les vit lorsque Jésus pleura sur Jérusalem, mais il les voit semblables à des flammes de feu. Ces mêmes yeux, nous les trouvons en Apocalypse 19,12: « Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs couronnes. »

Ce sont les regards de Son amour juste et saint qui percent toutes choses. Maintenant aussi, ces mêmes yeux nous regardent depuis Sa gloire. Alors, l'homme humain s'effondre à l'instar de Pierre, lorsque Jésus se retourna et le regarda.

Les pieds du Fils de Dieu, Jean ne les voit plus percés, mais: « semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise » (v. 15). Les yeux semblables à des flammes et les pieds ardents comme s'ils brûlaient dans la fournaise – cela nous montre Jésus le juge. Il n'est donc pas seulement roi et grand-prêtre. Au chapitre 2,18 nous le voyons en tant que juge: « Écris à l'ange de l'Église de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent. »

Il est réellement le juge pour les nations et le réconciliateur et grand-prêtre

pour Israël et cela nous est prouvé par le fait qu'Il parle à Thyatire justement de jugement et de grâce: « Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres » (Ap. 2,22). C'est le jugement. Mais Il ajoute: « A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations » (Ap. 2,24-26). C'est la grâce!

La voix que Jean entend n'est plus la voix douce du bon berger qui s'est tue de la même manière que la brebis se tait devant ceux qui la tondent lorsqu'on l'a conspué, humilié et finalement cloué sur une croix. Maintenant la voix est tellement puissante que Jean doit utiliser le petit mot « comme »: « comme le bruit de grandes eaux » (v. 15). N'est-ce pas la voix de Dieu qui juge et que nous entendons toujours dans la Bible? Jérémie l'avait entendue aussi. Il la compare à la voix d'un lion rugissant (Jé. 25,30-38). Joël aussi décrit cette voix qui juge: « De Sion l'Éternel rugit, de Jérusalem il fait entendre sa voix; les cieux et la terre sont ébranlés. Mais l'Éternel est un refuge pour son peuple,

Ce n'est plus la tête couverte de sang et de blessures, défigurée par l'opprobre et la torture et sur laquelle est posée la couronne d'épines.



un abri pour les enfants d'Israël» (Joël 3,16).

Ce texte nous le fait comprendre aussi de façon claire: Sa voix signifie jugement pour les nations et grâce pour Israël. Amos a également entendu cette voix du Seigneur: «Il dit: De Sion l'Éternel rugit, de Jérusalem il fait entendre sa voix. Les pâturages des bergers sont dans le deuil, et le sommet du Carmel est desséché» (Am. 1,2). Puis Osée: «Ils suivront l'Éternel, qui rugira comme un lion, car il rugira, et les enfants accourront de la mer» (Os. 11,10).

Ensuite Jean nous montre en Apocalypse 1,16 le visage du Seigneur élevé. Mais avant de décrire Son visage, il parle de Sa main droite. Ce n'est plus la main dans laquelle un soldat romain Le força de prendre un bâton pour moquer Sa dignité de roi. Non, maintenant Il tient dans Sa main droite sept étoiles: «Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite ... Les sept étoiles sont les anges des sept Églises» (Ap. 1,20). Il tient donc les sept responsables des sept Églises dans Sa main droite percée. Nous voyons donc ici le retour de Jésus en grande puissance et gloire avec l'Église glorifiée!

Ensuite Jean parle de la bouche du Seigneur. Ce n'est pas la bouche frappée par un soldat romain que Jean voit. Non, il voit Sa bouche dont sort une épée aiguisée à deux tranchants (v. 16). C'est la Parole de Dieu faite chair. «Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur» (Hé. 4,12). «Par l'esprit [le souffle] de sa bouche», dit Paul, Il anéantira le méchant (2Th. 2,8).

WIM MALGO (1922–1992)

DISPENSATIONALISME

Quand résonnera le grand Alléluia

Dans aucune des lettres des apôtres ne se trouve «l'Alléluia» de l'Ancien Testament. Ce n'est qu'à la fin de l'Apocalypse qu'il résonne à nouveau, ce qui dénote une vérité profonde de l'histoire du salut. Une brève explication.

Dans Apocalypse 19, le ciel jubile à la perspective du retour de notre Seigneur en grande puissance et gloire: «Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant est entré dans son règne!» (v. 6). Comment le Seigneur a-t-il enseigné Ses disciples à prier?? Herbert Jantzen traduit le Notre Père comme ceci: «Notre Père qui est dans les cieux: Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite dans le ciel» (Mt. 6,9-10). Quand notre Seigneur paraîtra, nous y serons: «Alléluia! Car le Seigneur, Dieu, le tout puissant, est entré dans Son règne!» Jésus, en tant que Dieu le Fils, apportera avec Son retour le règne divin sur la terre. En célébrant la dernière Pâque avec Ses disciples et en instituant la cène de la Nouvelle Alliance, Il chanta avec eux les louanges: «Après avoir chanté les cantiques [louanges], ils se rendirent à la montagne des oliviers» (Mt. 26,30). Ces louanges étaient les «psaumes hallel», les psaumes alléluia 113 à 118. Nous lisons ainsi par exemple au psaume 116,13: «J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel.»

Dans ce contexte, le Seigneur dit aussi à Ses disciples: «Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous

dans le royaume de mon Père» (Mt. 26,29). En disant cela, il fit la promesse de revenir afin d'établir Son règne de roi. C'est pour cette raison que d'ici-là l'église ne chante pas d'alléluia (c'est-à-dire nous ne le trouvons dans aucune des lettres apostoliques). Ce n'est que dans l'Apocalypse, qui annonce son règne de roi pour Israël, que l'alléluia est à nouveau chanté.

À la création du «Messie» d'Haendel, le roi anglais ainsi que toute l'assistance s'est levé au moment du grand «Alléluia». Et il en sera ainsi au moment du grand Alléluia à la fin de l'histoire du salut, quand le Seigneur Jésus-Christ entrera dans Son règne. Le monde entier se lèvera.

«Rois de la terre et tous les peuples, Princes et tous les juges de la terre, jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants! Qu'ils louent le nom de l'Éternel! Car son nom seul est élevé; sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux. Il a relevé la force de son peuple: Sujet de louange pour tous ses fidèles, pour les enfants d'Israël, du peuple qui est près de lui. Louez l'Éternel [Alléluia!]

(Ps 148,11-14). Le temps de l'Église entre le dernier repas du Seigneur et Son retour est passé et le Seigneur boira à nouveau du fruit de la vigne, car les noces de l'agneau sont arrivées.

NORBERT LIETH

»»» PROPHÉTIE & ISRAËL



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00
Prophétie & Israël



„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.



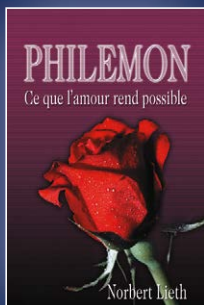
NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00
Prophétie & Israël

➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



NORBERT LIETH

Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages
N° de commande 190670
CHF 3.00, EUR 2.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



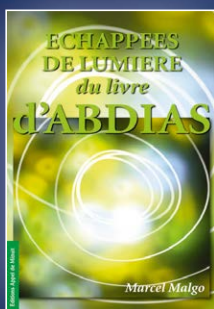
PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages
N° de commande 190680
CHF 5.50, EUR 4.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages
N° de commande 190540
CHF 1.50, EUR 1.00

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00

Aides bibliques pour la vie